▲ *Le* medical training *permet d'obtenir la coopération de l'animal lors des manipulations et soins courants.*

*Né aux Etats- Unis il y a quarante ans, le* medical training *est pratiqué dans les parcs zoologiques depuis une dizaine d'années.* ▼

CÉLINE NEBOUT

à bien se comporter lors d'une prise de sang… Enfin, pour être pleinement efficace, l'entraînement médical doit être inclus dans l'éducation de base de l'animal. Ainsi, il est utile d'en parler dès la primo-vaccination aux propriétaires.

## Des bénéfices pour tout le monde

***Pour l'animal***

À l'heure où le bien-être animal devient un véritable enjeu de société, un animal détendu en consultation est vécu comme quelque chose de positif par le propriétaire, et par l'animal ! De plus, combien de chiens et de chats sont mal, voire pas soignés car il est impossible de les manipuler, de leur laver les oreilles, de leur faire prendre un comprimé…

***Pour le vétérinaire***

L'intérêt principal est la sécurité ! La peur est un facteur majeur d'agression. Or, plus un chien est stressé chez le vétérinaire, plus il risque de se sensibiliser à chaque visite, c'est-à-dire qu'il va avoir de plus en plus peur, et donc basculer vers l'agression. Sur ce type d'animal, on a tout intérêt à proposer des visites régulières, où il ne sera rien fait sinon des dons de friandises et des interactions amicales (possibilité de faire faire cela par les ASV). Il faut toutefois être vigilant sur l'état mental de l'animal pour ne pas le sensibiliser encore plus.

Un autre facteur d'agression est l'intolérance de certains chiens, plus ou moins assertifs, aux manipulations. Ici, le *medical training* va être intéressant pour apprendre au chien à tolérer ces manipulations. Pour cela, il s'agit d'obtenir la coopération de l'animal qui doit trouver un intérêt aux soins.

***Pour les propriétaires***

Beaucoup de propriétaires appréhendent les visites chez le vétérinaire et sont très soucieux du bien-être de leur animal. Certains cessent même les visites annuelles à cause du stress procuré. Une bonne relation entre le vétérinaire et l'animal est donc un véritable atout pour remporter l'adhésion des propriétaires.

***Le plaisir de travailler***

À l'usage, il est plus plaisant de travailler détendu, avec des animaux coopératifs, plutôt que d'être en permanence dans le conflit et le stress, que l'on soit sur ou à côté de la table de consultation.

## Les techniques employées

Le *medical training* fait appel aux thechniques de l'apprentissage.

***L'habituation***

Cela consiste à faire accepter une stimulation au chien en « détournant » son attention de manière à ce que cela devienne normal pour lui. L'habituation peut être utilisée pour l'apprentissage du brossage, la coupe de griffes, la mise en place d'une collerette ou d'une muselière, le bruit de la tondeuse, voire une prise de sang.

Le principe est simple : on donne des friandises au chien et, en parallèle, on effectue progressivement la manipulation recherchée. Il est indispensable que les friandises aient une grande valeur pour le chien. Autre impératif : les séances doivent être assez courtes mais répétées régulièrement dans le temps.

***Le conditionnement opérant***

Apprentissage par essai/erreur et renforcement positif. Il s'agit ici de provoquer le comportement désiré chez le chien et de le récompenser. Le but est de faire en sorte qu'il y ait un maximum de succès. Les séances d'entraînement doivent être régulières (une, deux, trois fois par jour si cela est fait par les propriétaires chez eux), mais courtes ! Maximum deux ou trois minutes pour un chiot de moins de 3 ou 4 mois, cinq minutes au-delà.

Dans l'idéal, les récompenses doivent être alimentaires et avoir une forte valeur pour le chien : croquettes pour un chien très gourmand, mais pour les chiens plus difficiles, il ne faut pas hésiter à proposer des friandises plus appétentes, voire des knacki (coupées), du jambon ou du gruyère.

Il est important que la récompense arrive très rapidement après la bonne exécution, idéalement dans la seconde, dans tous les cas en moins de cinq secondes. De plus, elle doit faire la taille maximum d'une bouchée ! Le chien ne doit pas passer deux minutes à la mâcher...

On peut également rajouter un marqueur vocal de récompense comme « oui » ou « c'est bien », quand le chien fait ce que vous attendez de lui. Le clicker peut également être un excellent outil dans ce cas précis, mais il faut savoir s'en servir. Le conditionnement opérant peut être utilisé pour apprendre par exemple au chien à se coucher, à rester immobile, à toucher une cible, à se laisser brosser les dents. ●

*À suivre dans le prochain numéro :*
**Quelques exercices à mettre en pratique**